

LE JARDIN EXTRAORDINAIRE DE MONSIEUR BERNARDINI

Pasticcio en 2 actes et 4 tableaux d'Olivier Robert (2016/2017)

Dossier de présentation

Sommaire

- Distribution 2
- Le spectacle (contexte et projet) 3
- Lausanne et le théâtre, un casino-théâtre à St François..... 4
- ad'Opera, qui nous sommes 5
- Les interprètes et les partenaires 5
- Données techniques et conduite lumières 12
- Historique des spectacles ad'Opera (2004-2017)..... 13
- Diffusion, Internet 14

COUP D'ENVOI

14 sept. 2017, Opéra de Lausanne, Salon Bailly, en version de concert-récital, à l'occasion de la dédicace du livre d'Olivier Robert sur le Casino-Théâtre de Lausanne

CREATION

25, 26 nov. & 2 déc, 2017, Lausanne, Maison-de-Quartier-Sous-Gare, en version scénique

Représentations prévues :

31 décembre 2017, Théâtre du Château à Avenches, suivi d'un gala

25 janvier 2018, Salle des Spectacles à Epalinges

[... autres, prospection en cours]

LE JARDIN EXTRAORDINAIRE DE MONSIEUR BERNARDINI

Pasticcio en 2 actes et 4 tableaux

d'Olivier Robert

Musiques de Bizet, Offenbach, Delibes, Lecocq, etc...

Avec

Sophie Graf, soprano	Eugénie
René Covarrubias Ibanez, ténor	Jean
Christian Baur, baryton-Martin	Bernardini
Francesco Biamonte, baryton-basse	Widmer
Emilie Mory	violon
Hilde Skomedal	violoncelle
Atena Carte	piano
Olivier Robert	Mise en scène
Adrien Moretti	Décors
Notinaf (Navamani Geymeier)	Costumes
Silvia Kaufmann	Maquillages
Romain Baur	Lumières

www.adopera.ch

Le Jardin extraordinaire de M. Bernardini est un spectacle d'environ 2h00, qui raconte la vie théâtrale lausannoise en 1867, quelques années avant l'inauguration de l'actuel Opéra de Lausanne à Georgette. Il s'agit d'une fiction écrite par Olivier Robert, à partir du chapitre «Les soirées d'été de Monsieur Bernardini» tiré de son étude historique, à paraître en 2017, sous le titre *Un théâtre pour Lausanne, douze ans de combats (1860-1872)*.

LE CONTEXTE: Le sieur Bernardini, directeur du Théâtre des Variétés de Genève, offre à la population lausannoise tous les soirs de l'été 1867 dans les jardins du casino-théâtre de la Place Saint-François, des spectacles d'opérettes, de chansons, de saynètes. La place, vendue 50 ct., a de quoi faire rêver les amateurs d'opéra d'aujourd'hui. A l'exception d'une *Norma* en novembre par une troupe italienne de passage, il n'y aura pas d'autres représentations lyriques cette année-là à Lausanne. Le théâtre d'été de 1867 constitue donc une ponctuation lyrique charmante dans une époque particulièrement grise en matière de divertissement, illuminée de loin en loin par de trop rares trains de plaisirs qui permettent à une poignée de nantis d'assister à des représentations d'opéras à Genève. Par ses prix attractifs, ses programmes populaires, dérivés de ceux des cafés-chantants, Bernardini est l'un des premiers à proposer, quarante ans avant la création du Théâtre du Jorat, un théâtre du peuple, destiné non plus seulement aux élites cultivées, mais surtout à un public de «braves gens».

LE PROJET: le spectacle, basé sur des faits réels, retrace la vie d'une troupe de théâtre itinérante en 1867. Il parle de l'offre artistique lausannoise à la fin des années 1860. Le spectacle, décliné en quatre tableaux raconte le départ de Genève de la troupe des Variétés dirigée alors par Adrien Bernardini, son arrivée au casino Derrière-Bourg de Lausanne à l'est de la Place Saint-François et s'achève sur la première soirée de représentation, le 17 juin 1867. Bernardini a mis au programme une œuvre bouffe de Léo Delibes, l'élégant compositeur de *Lakmé* et de *Coppelia*. Ce sont *Les Deux vieilles gardes* que les Lausannois ont dégustée en 1859 par la troupe de Zouaves, fondateurs du théâtre d'Inkermann (Crimée). Cette hilarante opérette bouffe pour travestis, aux dialogues savoureux, fait suite à un récit alternant dialogues parlés et couplets, tirés d'une quinzaine d'ouvrages tous joués à Lausanne avant 1867. La pièce fait appel à un soprano, un ténor, deux barytons et un orchestre «d'époque», c'est-à-dire composé de deux ou trois musiciens. Le décor, conforme aux habitudes du temps, est constitué d'une toile peinte et de quelques accessoires. Ce spectacle, très adaptable, se prête autant aux tréteaux de foire qu'aux salles de spectacle, nécessitant cependant la présence d'un piano droit accordé de bonne qualité. (Olivier Robert)

Lausanne et le théâtre

Dotée aujourd'hui d'une politique culturelle que la plupart des villes européennes de même taille peuvent lui envier, Lausanne fait figure exception, démontrant que paradoxalement, en matière d'art, plus l'offre est grande plus la demande est importante. Cette situation d'excellence n'a été atteinte qu'après un cheminement semé d'embûches.

Rien n'était gagné d'avance et la logique aurait voulu que la vieille cité libérale du 19^e siècle, au moralisme étrié, empreinte d'une culture protestante tenace, restât très réservée sur la question du divertissement. Mais la ville se développe, tandis que la dette publique double en quelques années. La construction de la gare attire le touriste. Mais s'il passe volontiers par Lausanne, il n'y reste pas.

L'offre culturelle fait partie des solutions trouvées pour tenter de retenir les étrangers. Elle sera concrétisée par l'ouverture en 1871 du Théâtre de Georgette, soutenu par la Ville mais entièrement privé. «Le Jardin extraordinaire de M. Bernardini» raconte ce qui se passait juste avant, en 1867, dans une période maussade, alors que la Municipalité s'émeut de voir les ouvriers se précipiter au café ou au billard et assiste impuissante à l'explosion des cafés-chantants n'ont pas les moyens de censurer le répertoire.

Bernardini, directeur du Théâtre des Variétés de Genève, arrive en sauveur, dans un lieu contrôlé, le Casino Derrière-Bourg, sur la place Saint-François avec ses programmes «de famille». Durant deux mois, de juin à août, les Lausannois se presseront dans les jardins du Casino lausannois pour déguster opéras-comiques, romances, saynètes tout en sirotant une orangeade. Et puis ils attendront patiemment l'ouverture du «Muni» pour reprendre le chemin des grands mélodrames et des truculents vaudevilles. *(Olivier Robert)*

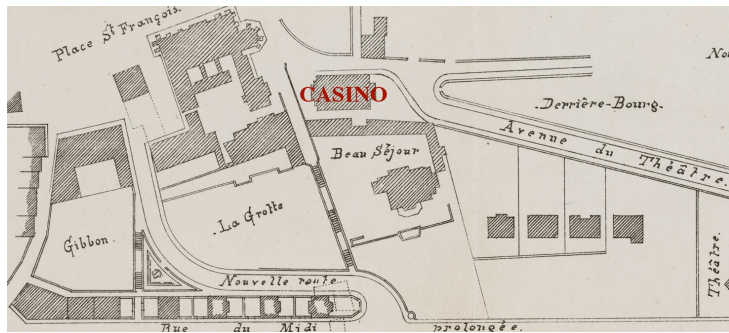
Un casino-théâtre à St-François



Aujourd'hui, St-François arbore fièrement sa belle façade néo-classique à l'extrémité Est de la place, derrière la belle Aurore de Milo Martin, lascivement étendue au soleil du matin. Au XIX^e siècle un bâtiment blanc aux allures de temple grec faisait face à la promenade Derrière-Bourg, le Casino-Théâtre, seule salle de spectacle lausannoise entre 1860 et 1871, période particulièrement austère en terme d'offre culturelle. Bernardini, chef de

troupe, directeur du Théâtre des Variétés de Genève propose durant l'été 1867 deux mois de soirées divertissantes dans les jardins du casino. Ainsi, pour quelques centimes, les Lausannois ont enfin la possibilité de sortir le soir ailleurs qu'au café ou au billard. Le Casino sera démoli en 1893 pour permettre l'aménagement du sud est de la place.

C'est l'histoire du terrain bruisant de culture et d'histoire que raconte «Le Jardin extraordinaire de M. Bernardini», proposant notamment cet étonnant «Air de la Bourse» de Jacques Offenbach qui fait le pont entre les vocations culturelle et financières du lieu. (Olivier Robert)



Ad'Opera, qui nous sommes

Fondée en 2004, ad'Opéra réunit des passionnés par le théâtre musical. Sa première production, *la Fiancée Vendue* de Bedrich Smetana, est donnée avec le Choeur des Jeunes de Lausanne.

Le succès remporté par le spectacle encourage ad'Opéra à poursuivre son aventure.

En 2007, ad'Opéra fête les 70 ans de la Loterie Romande à Ouchy dans *La Barcarolle des rêves*, avec la soprano Sophie Graf et le Sinfonietta de Lausanne.

En 2008, ad'Opéra dépoussière *Le Docteur Ox*, mis en scène par Christophe Balissat et sous la baguette de Christian Delafontaine. Au fil du temps le répertoire s'est précisé et touche désormais toute forme de théâtre musical. C'est ainsi que, plus de dix ans après sa création, ad'Opéra propose des concerts, des opérettes-bouffe, des spectacles de chansons, des concerts-narratifs.

Membres du Bureau du Comité (2017)

Président : Michel Fuchs, rue Neuve 9, 1020 Renens, 079 795 94 69,
michel.fuchs@unil.ch

Trésorière : Danielle Drevet, av de Bel-Air 3, 1814 La Tour-de-Peilz, 079 606 67 91,
drevet@bluewin.ch

Administrateur : Christian Baur, ch de Fontadel 33, 1008 Prilly, 078 646 09 65,
christian_baur@bluewin.ch

Sophie Graf, soprano



La Suisse **Sophie Graf**, juriste et harpiste de formation, obtient un diplôme et un Master d'opéra à la Guildhall School of Music and Drama de Londres et à la RSAMD de Glasgow, soutenue par de nombreuses fondations telles que Leenards, Migros Ernst Goehner, Ville de Genève ou Pro Arte.

Elle a remporté plusieurs prix: Jaccard-Villard, David Kelly à la Mozart Competition, d'opéra français à la Compétition des Saints Anges à Paris, Margaret Dick, Ye Cronies, Frank Speeding en Ecosse, finaliste à la compétition Internationale de Verviers et à Promotion Lyrique à Paris.

Elle a participé à des Festivals tels qu'Evian, Les Folles Journées, Colmar, Empéri, Roque d'Anthéron, Gstaad et chanté dans des théâtres comme Genève, KKL de Lucerne, Naples, Toulouse, Nice, Tokyo, Lausanne, Dijon.

Ses rôles comprennent Manon de Massenet, Sophie dans Werther de Massenet, Gilda dans le Rigoletto de Verdi, Leïla dans les Pêcheurs de Perles et Frasquita dans le Carmen de Bizet, Rita de Donizetti, Cunégonde du Candide de Bernstein, Frau Herz dans le Directeur de Théâtre, Barberine dans les Noces de Figaro de Mozart, Naiïade dans Ariadne auf Naxos de R. Strauss, Adèle dans Fledermaus de J. Strauss, first niece dans Peter Grimes de Britten, Fierste Magt dans Elektra de Strauss, Julie dans Monsieur de Pourceaugnac de F. Martin, Morgana dans Alcina de Haendel, Lia dans l'Enfant Prodigue de Debussy, des créations de Thierry Besançon, comme Missa Ludus, Et Natus Es, Un matin sur le Mont Chevelu, Landwehrland, Strigoaicaria.

Elle a enregistré les sept Paroles du Christ sur la Croix de César Frank et Charles Gounod avec Michel Corboz chez Mirare.

Francesco Biamonte, baryton basse



Passionné par les dimensions théâtrales du chant, **Francesco Biamonte** s'oriente vers des formes tant populaires qu'exploratoires.

Sur le volet de la musique contemporaine, il est basse solo du *Pendulum Choir* des frères Décosterd, en Suisse, à New York, Wrocław, Toulouse ou Tokyo, puis en 2016 avec les mêmes artistes, il est soliste et coach de l'ensemble vocal de la HEMU sur la Baixo Suizo à Rio de Janeiro.

Dans le domaine du théâtre musical, il produit et interprète *Gulliver* ou *l'Ombre de l'Homme Montagne*, avec les Lausannois de Boulouris 5 et les Turinois de Controluce Teatro d'Ombre, en

Suisse, en Italie, en Allemagne. Avec les Farceurs Lyriques, qu'il fonde avec Marion Jeanson, il fait bondir d'improbables opérettes baroques de rue, des Soirs d'Eté de Caen (*La Servante*) au Festival de la Cité (*La Fausse Polonoise*).

Avec l'Avant-Scène Opéra de Neuchâtel, il aborde de grands rôles: Scarpia, Don Giovanni, Basilio, ou le Vice-Roi au Théâtre du Passage. A la frontière des genres, il crée le premier rôle masculin de *2050*, opéra-jazz d'Yves Massy, avec le Fanfareduloup Orchestra.

Francesco est apparu dans les opéras de Lausanne, Vichy ou Rennes, ou au Festival d'Ambronay sous la direction de Leonardo Garcia Alarcon. En concert, il a notamment chanté avec l'OCL dans la cathédrale de Lausanne, à Romainmôtier, Sankt-Urban ou à la Villa Giusti de Vérone dans la saison de l'Accademia Filarmonica.

En 2017, il sera le Clochard dans *la Citadelle de verre*, création de Louis Crelier et Valérie Letellier d'après les bédéastes Bilal et Christin, avec l'ESN, dir. Nicolas Farine, dans la mise en scène de Benjamin Knobil.

www.biamonte.ch

René Covarrubias-Ibanes, ténor



René Covarrubias-Ibanes est d'origine chilienne et a effectué ses études de chant au Conservatoire Royal de Bruxelles, puis au Conservatoire National de Musique et Danse à Lyon. Il y prépare actuellement son Master 2 avec Brian Parsons. Son expérience artistique s'étend de la musique de chambre à l'opéra/opérette (dont il a déjà tenu de nombreux rôles dans le répertoire d'Offenbach), tout en passant par la musique ancienne allant de Palestrina à Bach. Depuis 2015, il effectue régulièrement des tournées en Suisse romande, notamment à Neuchâtel sous la direction de Steve Dunn et de Massimo Lunghi.

Christian Baur, baryton martin



Après avoir terminé sa formation pour l'enseignement de la musique, **Christian Baur** obtient son certificat de chant AVCEM. Il parfait ses connaissances à l'*Atelier Lyrique Gioco Vocale* à Genève. Parallèlement à son enseignement gymnasial où actuellement il stimule la création de spectacles dans le cadre de travaux de maturité, il a chanté au *Chœur de l'Opéra de Lausanne* où il y a tenu de petits rôles. Passionné par le théâtre musical depuis 1996, il réalise, met en scène, édite et interprète des rôles dans des œuvres bouffes rarement représentées. En 2004, il initie le *Festival Offenbach à Saint-Saphorin* et crée Ad'Opera. En 2007, il prépare un concert Offenbach pour les

70 ans de la Loterie Romande : *La Barcarolle des rêves*, avec la soprano Sophie Graf et le Sinfonietta. En 2008, il publie et joue *Le Docteur Ox* d'Offenbach au Théâtre Benno Besson pour l'inauguration de l'Espace Jules Verne du musée de la Maison d'Ailleurs. Entre 2009 et 2016, il fait revivre des oeuvres rares et méconnues d'Offenbach (*Le Voyage de MM Dunanan*, *La Marocaine*, *Les Trois baisers du diable*). En 2014, il réalise un concert-narratif, *La Nef de la Folie*, textes choisis d'Erasmus. En 2015, dirige *Le Sire de Vergy*, de Claude Terrasse, à Roche (Vd). En 2016, il chante le rôle titre dans *La Jalousie du barbouillé* (ms Olivier Robert). Il fait un détour dans la chanson française dans *Le Bilboquet*, chansons coquines avec *Les 3Z'emois*. Suite aux événements de novembre 2015, il met en scène *Ba-Ta-Clan* d'Offenbach, créé au Festival Offenbach en 2016 à St-Saphorin. Actuellement, il prépare un nouveau concert-narratif autour de Sébastien Castellion, le réformateur contradictoire de Calvin et apôtre de la tolérance, dans *Clair-Obscur*, avec un ensemble instrumental à caractère baroque et un ensemble vocal à cinq voix.

Emilie Mory, violon



EMILIE MORY, d'origine canadienne et se fait rapidement remarquer en le prix d'or du concours Jeunes Talents à 12 ans. Elle reçoit une bourse en 2007 pour étudier au Royal Conservatoire of Scotland où elle obtient son Bachelor avec distinction en 2011. Par la suite, elle décide de se consacrer à sa passion pour la musique ancienne et intègre la classe de violon baroque de Florence Malgoire à la Haute École de Musique de Genève. Emilie a également complété sa formation, toujours à Genève, par un Master en Pédagogie du violon.

Emilie donne des concerts partout en Europe, autant en violon baroque que moderne, alto et vièle. Elle se produit régulièrement avec l'Ensemble de Joux, l'Ensemble Baroque du Léman et a participé aux projets de plusieurs ensembles, dont Fratres et la Capella Genevensis. Elle fait également partie de l'ensemble Caravelle qui a réalisé en 2013 le disque *Tiranno Amore* en collaboration avec la soprano Lisa Magrini. En Juin 2014, elle a été invitée à se produire pour la commémoration du Débarquement de Normandie. Membre du Quatuor Galatée, son groupe s'est récemment produit au festival La Bâtie de Genève ainsi qu'aux prestigieux Jardins Musicaux 2015 avec une création contemporaine alliant la musique et la danse.

Hilde Skomedal, violoncelle



Hilde Skomedal a onze ans lorsqu'elle suit régulièrement l'enseignement du quatuor à corde à l'école de musique de Sandnes, en Norvège. Hilde Skomedal se produit régulièrement en Suisse, en Allemagne, en Norvège, ainsi qu'au Japon où elle fait une tournée en 2009. Hilde Skomedal s'est formée au Barratt Due Musikk institutt à Oslo, et à la HEMU de Lausanne. Lauréate de nombreux prix et bourses (Bourse culturelle de Sandnes kommune, Prix SR-bank, Sparebank1 G9alt, Prix culturel de Sandnes Sparebank). En 2010, lors des 160 ans de l'écrivain norvégien Arne Garborg, Hilde Skomedal est directrice musicale du disque Garborg Bach Brahms, dans lequel elle se produit avec le pianiste suisse Lucas Buclin. En 2013, elle obtient son Master de violoncelle baroque à la HEMU de Genève dans la classe de Bruno Cocset. Elle se produit régulièrement avec les ensembles baroques en Suisse Romande, ainsi qu'en musique de chambre avec l'Ensemble Watteau. Suite à sa rencontre avec Béatrice Massin en 2012, Hilde Skomedal se passionne pour la danse baroque et le lien très proche entre la musique et le mouvement. Engagée par 3art3 Company, Hilde Skomedal participe en 2014 à la création du spectacle de danse et de musique Untold, qui réunit des éléments contemporains, baroques et électroniques dans une performance principalement improvisée. A travers l'Association Eubage elle mène actuellement le projet international Science Fiction Lieder qui réinvente la mélodie classique dans un cadre plus que moderne.

Atena Carte, pianiste et répétitrice



Atena Carte, pianiste, est née à Timisoara (Roumanie). Elle participe à diverses master-classes internationales de piano et de musique de chambre, notamment avec Jean-François Antonioli, Jacques Saint-Yves, Axel Bauni, François-René Duchâble. Au Conservatoire de Lausanne, dans la classe de Jean-François Antonioli, elle obtient, en 2002, un diplôme et, en 2004, un diplôme de soliste avec les félicitations du jury. Boursière de la Confédération Suisse entre 2000 et 2002, elle reçoit le prix de la société Paderewski pour l'activité musicale (2002). Entre 2005 et 2007, elle poursuit une formation de musique de chambre à la «Musikhochschule Zürich-Winterthur» dans la classe d'Ulrich Koella et obtient le diplôme de concert en février 2007. Titulaire de neuf prix nationaux et internationaux, elle donne des récitals en soliste ou se produit en concert avec des ensembles de musique de chambre ou des orchestres dans de nombreux pays : Roumanie, Serbie, Moldavie, Italie, Suisse, Suède, Allemagne, Danemark, Angleterre, France, Espagne, République tchèque.

Olivier Robert, metteur en scène et auteur



Après une formation musicale au Conservatoire de musique de Lausanne et littéraire à l'Université de cette même ville, **Olivier Robert** commence à mettre en scène des spectacles de théâtre. Il monte pour le bicentenaire de la Révolution française, *L'Accusateur public* de Fritz Hochwälder, présenté à Lausanne et Paris, puis *Jacques le Fataliste et son maître* de Diderot à Lausanne et à Chollet (Vendée), qui obtiendra un prix pour sa scénographie. Suivront entre autres *L'atelier* de Grumberg, *Les Marchands de gloire* de Pagnol, *Les Bonnes* de Genet. Il a ensuite l'opportunité de monter des ouvrages lyriques: *Dialogues des Carmélites* (Bernanos – Poulenc), *Les Pêcheurs de perles* (Bizet), *Le Roi malgré lui* (Chabrier), *Le Monde bis* (François Margot), *La Jalousie du Barbouillé* (Messager – Terrasse – Fourdrain).

Notinaf, costumes



Notinaf travaille sur le processus créatif en s'inspirant de tout ce qui l'entoure, ajoutez une détermination à surprendre avec une approche audacieuse de la mode et une nostalgie pour les décennies passées. La marque privilégie un style urbain-street et spontanée. Depuis ses débuts, Notinaf collabore également sur des projets du monde du spectacle, de l'opéra, à la danse et le théâtre en passant par les comédies musicales. Pour Ad'Opera, elle a créé les costumes de *Ba'Ta'Clan* en 2016. (www.notinaf.com)

Silvia Kaufmann, maquillage



Découvrant le maquillage de théâtre au Château Mercier à Sion (1998) dans le cadre du Festival Tibor Varga, **Silvia Kaufmann** a poursuivi au Théâtre du Jorat à Mézières dans « Folle Journée à Venise » grâce à Jean Chollet, « Mozart et Salieri » (de Jean Naguel), « Les Noces de figaro », production : Deutsche Oper am Rhein. Par la suite, elle a suivi la troupe d'Isabelle Baudet pendant plusieurs années, et fut responsable de la gestion et de l'organisation du maquillage de 120 enfants dans « La mémoire qui disparaît » joué au Théâtre Municipal de Lausanne et à l'Octogone de Pully. Après avoir touché au cours métrage dans « La clé des champs » réalisation Floriane Closuit (2005), elle réalise des maquillages et donne des cours à la demande des établissements scolaires (Béthusy, Elysée).



Adrien Moretti, né en 1971 à Lausanne, suit sa formation de décorateur à l'Ecole des Arts Appliqués de Vevey, incluant une année de stage dans les ateliers du Grand Théâtre de Genève. Dès 1992, CFC et diplôme en poche, il crée un atelier à Lausanne et débute des créations auprès de diverses compagnies suisses, tant pour le théâtre que pour l'opéra. Il dessine également les scènes du Festival de Jazz de Montreux de 1993 à 2002.

Les années 1998 et 99 sont essentiellement consacrées à la Fête des Vignerons de Vevey, pour laquelle il occupe le poste d'assistant scénographe et de chef d'atelier.

Dès 2002, il crée son espace idéal, l'atelier MIDI XIII à Vevey. De 2001 à 2005, parallèlement à ses activités dans le milieu théâtral, il signe notamment les scénographies d'expositions de vulgarisation des questions médicales pour la Fondation Louis Jeantet de Médecine de Genève. Dans ce même esprit, il met en espace un stand itinérant pour l'Office Fédéral de la Santé Publique. De plus, la réalisation de son projet de centre de recueillement oecuménique pour le pénitencier féminin à Hindelbank concrétise ses facultés de recherche, de conception et de réalisation.

Depuis 2005 il effectue un retour aux sources à l'Ecole des Arts Appliqués de Vevey en y pilotant des ateliers pour les étudiants de la section expographie.

Parallèlement à ces activités, il poursuit ses travaux graphiques, cherchant à lier les thèmes qui le préoccupent dans son activité de scénographe dans une démarche peut-être plus artistique.

Romain Baur, éclairagiste



Ingénieur formé à l'Ecole d'Ingénieurs d'Yverdon-les-Bains, Romain Baur a d'abord fait un apprentissage d'électronicien chez Bobst. Passionné des éclairages et du travail du son, il a collaboré à bon nombre de spectacles d'AdOpera depuis un peu moins de dix ans, ayant acquis une bonne connaissance des tableaux lumières de la région lausannoise (Epalinges, Maison de Quartier sous Gare, Oxymore à Cully, Odéon à Villeneuve, etc...).

Actuellement travaillant dans une stat'up qui développe des capteurs numériques dans le domaine médical, il assiste parallèlement le professeur Bonhôte de la HEIG Vaud à Yverdon-les-Bains.

Données Technique

Le décor peut être monté à peu dans n'importe quel espace frontal. La hauteur de la toile décors détermine celle du plateau.

Espace scénique minimum de 5 m. (ouverture), 4 m. (profondeur), 3 m. (hauteur).

Bon piano accordé (piano électrique exclu)

Table de régie lumière 24 circuits.

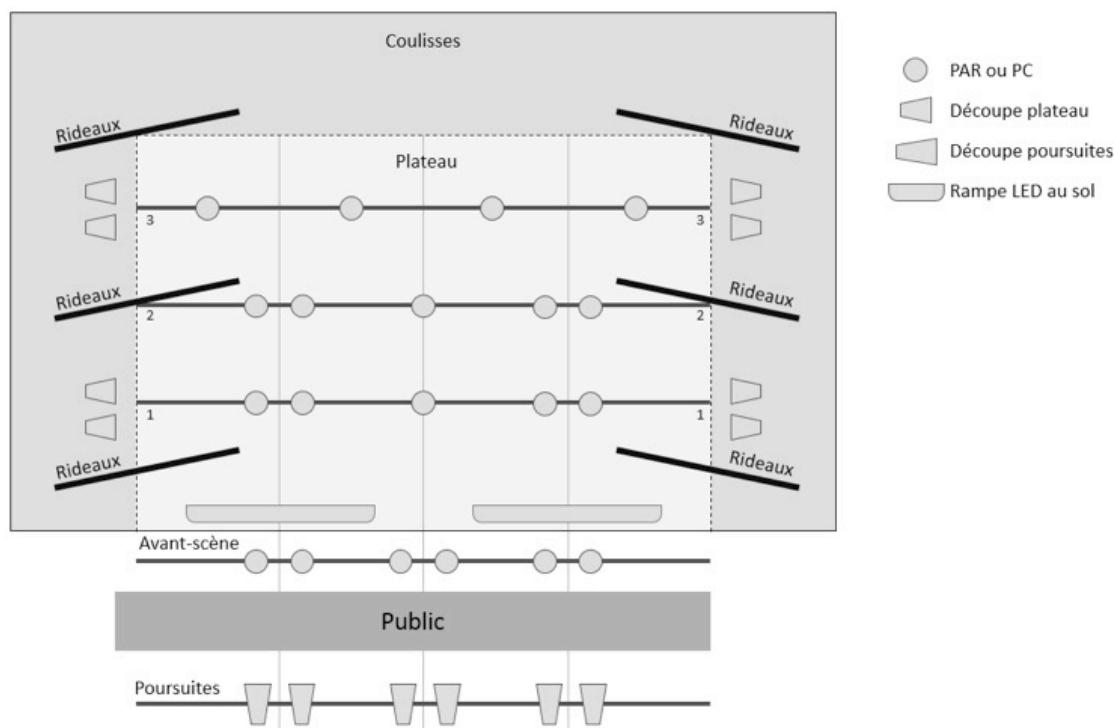
Loge/s pouvant se fermer à clé pour les artistes et commodités.

Accessibilité à proximité du lieu de représentation et disponibilité de parcage pour 1 véhicule avec décors, costumes et accessoires.

Conduite lumères

Le document suivant n'est pas définitif. Le plan de salle va peut-être être amené à changer. Plusieurs informations vont être apportées au fur et à mesure que la pièce se prépare. Pour le moment, il est bien d'imaginer puis de fixer une disposition des spots minimale requise (sur le plan ci-dessous) pour les différents tableaux, avec un récapitulatif des ambiances lumineuses de la pièce théâtrale. (Romain Baur)

Disposition des spots :



Nombre total de spot : 34

Puissance totale estimée (environ 1 [kW/spots]) : 34 [kW]

Nombre de circuit sur la table de régie : 48, 24 et 12 peuvent aisément suffire

Tableau 1 : Éclairage chaud et uniforme, effet douche (blanc) pendant le couplet n°1

Tableau 2 : Ambiance lever de soleil (rampe LED au sol couleur chaude)

Tableau 3 : Pénombre (violet bleu) puis chaud comme au Tableau 1.

Tableau 4 : Obscurité sur la scène, salle allumée. Puis à l'ouverture du rideau, éclairage chaud et intimiste. Un feu de cheminée (cheminée électrique), puis chaud-blanc pour le final.

- La Fiancée Vendue**, opéra comique en 3 actes de Bedrich Smetana
Le Choeur des Jeunes de Lausanne préparé par Nicolas Reymond
Mise en scène: Dorothy Watson, Brian Neal **2004**
- Le voyage de MM. Dunanan Père & Fils**, opéra-bouffe en 2 actes de Jacques Offenbach
Mise en scène: Christian Baur **2006**
- La Barcarolle des rêves**, florilège musical de Jacques Offenbach
Avec Sophie Graf, soprano et le Sinfonietta de Lausanne, direction Jean-Marc Grob **2007**
Création pour les 70 ans de la Loterie Romande, Place de la Navigation à Ouchy
- Le Docteur Ox**, opéra-bouffe en 3 actes de Jacques Offenbach
Mise en scène : Christophe Balissat, Orchestre d'Yverdon-les-Bains,
Direction: Christian Delafontaine **2008**
- De la lune à la terre**, fantaisie musicale d'après Jacques Offenbach
Création spéciale pour l'inauguration de l'Espace Jules Verne à Yverdon-les-Bains **2008**
- La Marocaine**, Opéra bouffe en 3 actes de Jacques Offenbach
Mise en scène: Jean-Daniel Uldry **2010**
- Les Trois Baisers du Diable**, opéra fantastique en 1 acte de Jacques Offenbach. Arrangement instrumental et mise en scène : Christian Baur **2010**
- Frida la Vida**, création de Christian Baur.Co-production avec La Compagnie des Sept Lieux Création à Lausanne Estivale
Mise en scène: Olivier Renault **2011**
- Chostakovitch – Milhaud : Autour de la poésie juive**, Cycles de mélodies sur des poèmes juifs, avec Atena carte, piano, Catherine Cruchet, soprano, Lamia Beuque alto. **2011**
- Emoi, Aim'moi & Moi**, florilège de chansons françaises de Vian, Ferré, Gilles, Debronckart, Caussimon... **2011**
- Le Barbier de Paris**, deux opérettes de Frédéric Barbier **2013**
- La Nef de la Folie**, concert folisophique de C. Baur autour de L'Eloge de la Folie d'Érasme. Musiques de Monteverdi, Goudimel, Landi, etc... **2015**
- La Jalousie du Barbouillé**, trois opérettes de la Première guerre mondiale, d'après Boccace et Molière, musiques de Messenger, Terrasse et Fourdrain
Mise en scène: Olivier Robert **2016**
- Ba'Ta'Clan**, chinoiserie musicale en un acte de Jacques Offenbach,
Mise en scène: Christian Baur **2016**
- Clair-Obscur**, concert narratif de C. Baur autour de Sébastien Castellion, le réformateur contradictoire de Calvin. Textes de Calvin, Servet et Castellion. Musiques du temps de la Réforme et au-delà (Goudimel, Encina, L'Estocart, Palestrina, Sweelinck, Bach, ...) **2017**

Nous serions heureux de pouvoir représenter ce projet dans vos murs !

Diffusion _____

Christian Baur : +4178 646 09 65
info@adopera.ch

Internet

site : www.adopera.ch, aussi sur Facebook (page et groupe)

Le Jardin..., acte 1, tableau 3

*Voyez donc ce Duval, comme il peine à la scène,
La salle l'éblouit, il respire avec peine,
Et faisant un effort, il débute hardiment;
Les premiers mots toujours coulent facilement;
Mais bientôt embrouillée aux lueurs de la rampe,
Sans avertissement sa mémoire décampe;
Et d'un œil suppliant il fait signe au souffleur
Ce sot qui trop souvent met le comble au malheur!...
Mesdames et Messieurs, ce tableau me dispense
De quérir pour Duval la moindre indulgence.*

www.adopera.ch